

Allocution du maire de Senden à l'occasion du centenaire de l'armistice de 1918

Les témoins directs des guerres mondiales s'effacent et nous manquent. Des voix se sont tues alors qu'elles pourraient nous rendre compte des épreuves subies, des horreurs et des cruautés vécues pour nous faire comprendre avec passion qu'en France, en Allemagne, en Europe, il n'existe aucune autre alternative que la paix.

Les récits de vie du père et du grand-père comme médiation personnelle de l'expérience pour les jeunes générations ont presque disparu. Les jeunes d'aujourd'hui n'ont à leur portée plus que les textes abstraits des historiens puisés dans les livres scolaires.

Nous devons essayer d'entraîner des jeunes et de jeunes adultes à commémorer: oui, leur rendre clairement compréhensible qu'il ne peut y avoir de gagnant dans aucune guerre.

C'est précisément pourquoi il m'apparaît si important d'être à vos côtés, dans cette commune jumelée à la nôtre, avec des élèves de l'école professionnelle commerciale. Au Hartmannswillerkopf s'affrontaient pendant la première guerre mondiale des milliers de jeunes français et allemands. Plusieurs centaines perdront leur vie ou seront blessés. Aujourd'hui, dépassant toute inimitié, nous nous rencontrons en amis.

Albert Schweitzer a pu écrire : « Les tombes des soldats prêchent pour la paix. »

C'est pourquoi j'espère que le souvenir de la souffrance et du deuil lié à la guerre ne conduise à la vengeance mais pousse de plus en plus de personnes et de nations à un vivre-ensemble en paix des peuples. C'est de la sorte que s'est construit à travers l'unification européenne un grand projet de paix.

Permettez-moi d'espérer que les valeurs de dignité et d'intégrité de chaque personne s'impriment dans nos pensées et s'expriment dans nos actions et que ce ne soit ni le culte de la terreur ni celle de l'idéologie d'une vision infallible d'une religion ou d'une nation victorieuse et héroïque.

Mais espérer seulement ne suffit pas. Nous devons vivre cette amitié et cette coopération. C'est pourquoi je suis si heureux de venir à Uffholtz ces dernières années ou d'accueillir les invités à Senden. Qu'en mémoire et en dette des victimes de la guerre, du terrorisme et de la violence, vivons de telle sorte que la guerre, le terrorisme la violence n'aient aucune chance de prospérer en France, en Allemagne, en Europe. Il nous faut être des messagers de paix et d'amitié entre les hommes.